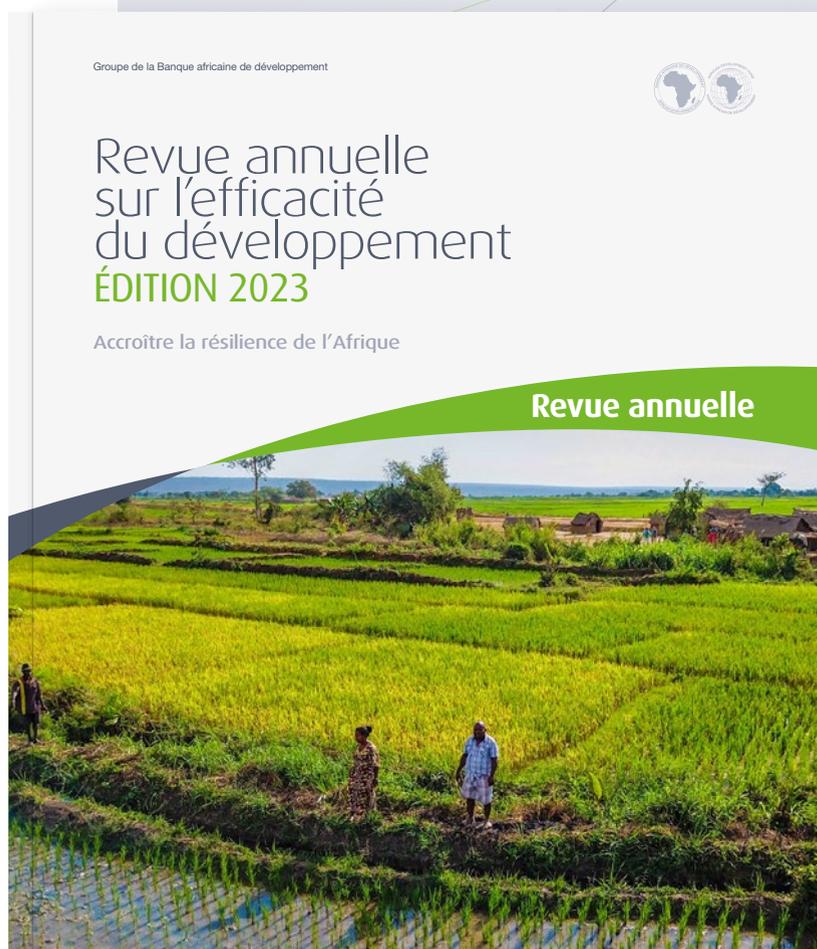


# Revue annuelle sur l'efficacité du développement ÉDITION 2023

Accroître la résilience de l'Afrique



# Résumé analytique

## REMERCIEMENTS

La treizième édition de la Revue annuelle sur l'efficacité du développement de la Banque africaine de développement est le fruit d'une excellente collaboration entre le personnel de la plupart des départements de la Banque. Ihcen Naceur et Charles Mulingi ont été les responsables de ce rapport. Augustin Kouadio Adom, Honoré Menzan et Joël Sery ont fourni un soutien statistique précieux. Nous voudrions témoigner notre gratitude à Sohir Debbiche, Damian Ihedioha, Bashir Gaya, Innocent Musabyimana, Basil Jones, Taper Muzira, Tom Owiyo, Emmanuel Olet, Snott Mukukumira, Amira Elmissiry, Olukanyinsola Oyewole, Rudolphe Petras, Carina Sugden, Folorunso David, Prajesh Bhakta, Amadou Boly, Fred Kabanda, Anouar Chaouch, Ann Sow Dao, Neema Siwingwa, Gerald Njume, Al-Hamdou Dorsouma, Ifeyinwa Emelife, Alice Nabalamba, David Ashiagbor, Caroline Makenzi, Moeketsi Thobela, Martha Phiri, Jessie Mvula, Ghada Abuzaid, Apolo Kyeyune, Ashraf Ayad, Helmi Hmairi, Brian Mugova, Maman-Sani Issa, Susan Mpande, Zodwa Mabuza, Linguère Mbaye, Clement Mensah, Riadh Ben Messaoud, Rufael Fassil, Clement Banse, Penelope Jackson, Armand Nzeyimana, Sabri Ben Meftah, and Tahnn Kouakou pour leurs contributions et leurs idées sur le rapport.

Nous remercions tout particulièrement le rédacteur en chef Marcus Cox (Agulhas Applied Knowledge), le graphiste Nadim Guelbi (Créon Design), la rédactrice Denis Nguyen, les traducteurs N'guessan Niandouillet et Xaverie Noah et tous les consultants pour leur contribution.

### Swazi Tshabalala

Vice-présidente supérieure  
Banque africaine de développement

### Armand Nzeyimana

Directeur par interim, Département de l'impact  
sur le développement et résultats  
Banque africaine de développement

### Olivier Shingiro

Chef de division, Division de la performance  
et de la responsabilité institutionnelle  
Banque africaine de développement

---

Photo de couverture: La Banque apporte son soutien aux pays africains pour renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle. À Madagascar, le projet de jeunes entreprises rurales financé par le FAD et la FAT a contribué à améliorer les rendements agricoles grâce au déploiement de technologies d'irrigation résilientes au climat. Photo de la BAD. Photo: BAD

© 2023 Groupe de la Banque africaine de développement

Tous droits réservés. Publié en mai 2023.  
Mis à jour en juillet 2023

Groupe de la Banque africaine de développement  
Revue annuelle sur l'efficacité du développement, édition 2023

Les opinions exprimées dans cet ouvrage sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions et politiques de la Banque africaine de développement (BAD), ni celles de son Conseil des gouverneurs ou de son Conseil d'administration et des pays qui y sont représentés.

En désignant un territoire ou une zone géographique ou en y faisant référence, ou bien en utilisant le terme « pays » dans le présent document, la BAD n'a pas l'intention d'émettre un jugement sur le statut juridique ou tout autre statut du territoire ou de la zone en question.

La BAD est favorable à l'impression ou la reproduction des informations uniquement à des fins personnelles et non commerciales, à condition qu'elle soit reconnue comme en étant la source. Il est interdit aux usagers de revendre, redistribuer ou créer des produits dérivés à des fins commerciales sans l'approbation expresse et écrite de la BAD.

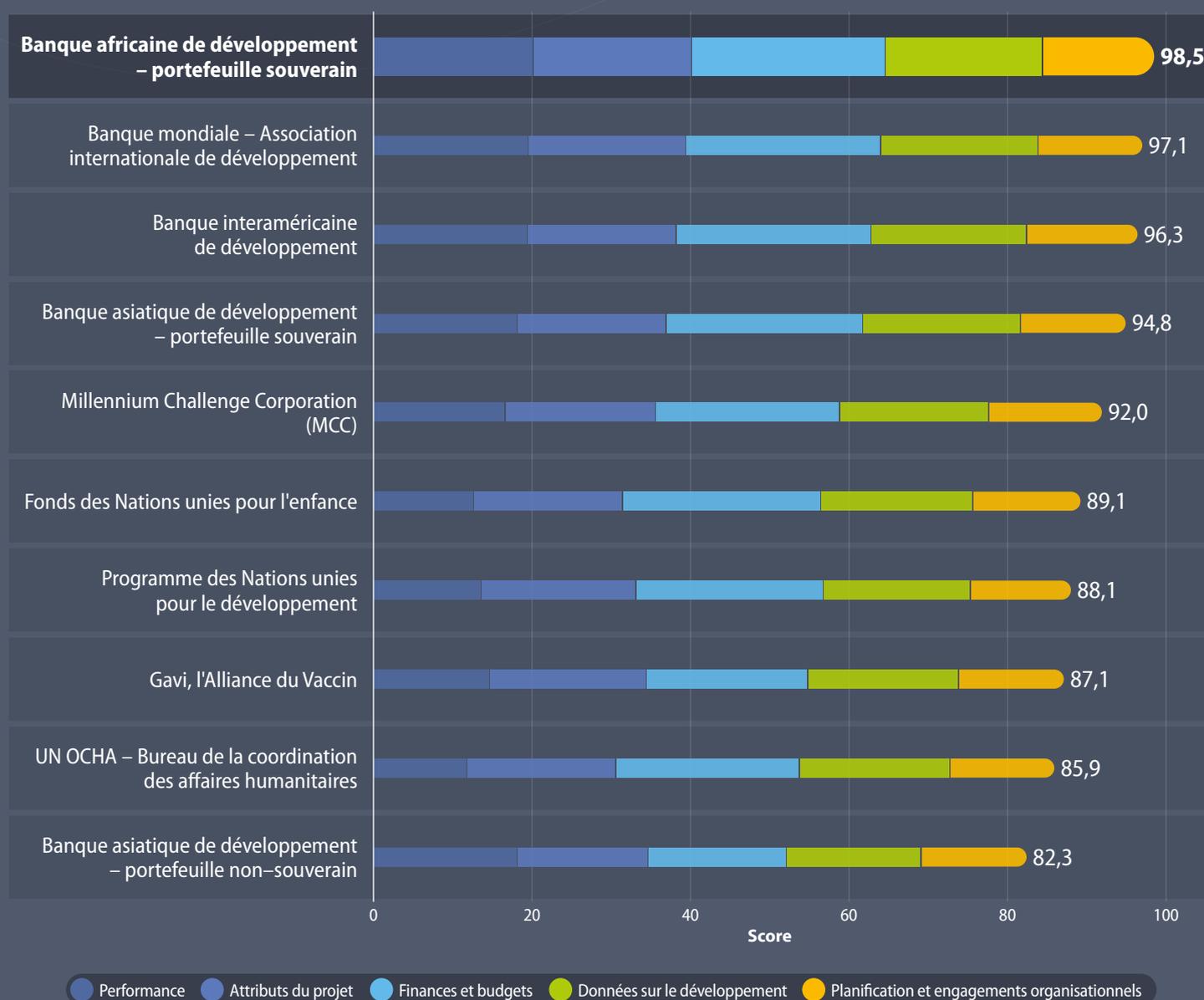
Note: Dans le présent rapport, le terme « dollar » ou le symbole \$ renvoie au dollar des États-Unis (USD).

Groupe de la Banque africaine de développement  
Avenue Joseph Anoma - 01 B.P. 1387 Abidjan 01, Côte d'Ivoire  
Téléphone: (+225) 27 20 26 39 00  
[www.afdb.org](http://www.afdb.org)

# La Banque africaine de développement : L'institution de développement la plus transparente au monde

Le portefeuille souverain de la Banque a été classé premier sur 50 institutions de développement bilatérales et multilatérales dans l'indice de transparence de l'aide 2022 produit par Publish What You Fund.

La Banque a obtenu un score record de 98,5 — le score le plus élevé jamais atteint au cours des dix années d'existence de l'indice de transparence de l'aide. La Banque s'est hissée à la première place, alors qu'elle occupait la quatrième place en 2020. L'indice est la seule mesure indépendante de la transparence de l'aide parmi les principales agences de développement du monde. La Banque s'est toujours maintenue dans la catégorie « très bon » depuis 2014. De plus amples informations sont disponibles sur le site : [www.publishwhatyoufund.org/the-index/2022](http://www.publishwhatyoufund.org/the-index/2022).





## Renforcer la résilience

Les programmes de la Banque améliorent la résilience climatique et la productivité agricole. En Mauritanie, le projet d'aménagement hydro-agricole de la région du Brakna occidental contribue à ces objectifs.

# Avant-propos

## Accroître la résilience de l'Afrique

Au cours de l'année écoulée, la reprise de l'Afrique après la pandémie de COVID-19 a été mise à l'épreuve par une multitude de chocs mondiaux. Malgré cela, les pays africains ont résolument affronté ces défis, travaillant pour émerger plus forts et devenir plus résilients et plus autonomes que jamais.

La plus grande menace qui pèse sur l'Afrique demeure de loin le changement climatique. Les températures en hausse et les événements météorologiques extrêmes ont eu et continuent d'avoir un impact dévastateur sur le continent, menaçant les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire. Le changement climatique contribue également aux conflits et aux déplacements de populations. Il est donc impératif que l'Afrique intensifie rapidement ses efforts pour s'adapter à un climat changeant, sous peine de se retrouver prise dans un cycle permanent de réponse aux crises.

En soutien à ces efforts, nous avons lancé le Guichet climatique du Fonds africain de développement (FAD), à travers laquelle nous prévoyons de mobiliser jusqu'à 13 milliards de dollars pour l'action climatique dans 37 pays membres bénéficiaires du FAD. Nous avons dépassé notre objectif de financement climatique, allouant 45 % de nos ressources à des projets visant à lutter contre le changement climatique, dont 63 % sont consacrés à l'adaptation. Avec d'autres banques multilatérales de développement, nous explorons activement des options pour mobiliser davantage d'investissements privés pour l'action climatique en Afrique.

La Revue annuelle sur l'efficacité du développement pour 2023 montre que la Banque continue de réaliser des investissements transformateurs dans les cinq domaines prioritaires les « High 5s ». Les investissements de 2022 ont atteint 8,2 milliards de dollars — se rapprochant ainsi des niveaux d'avant la pandémie. Malgré un environnement opérationnel difficile, nos opérations ont livré de bons résultats: nous avons permis à 1,3 million de personnes d'accéder à l'électricité, amélioré la connectivité des transports en construisant ou en réhabilitant 833 kilomètres de routes, permis à 12,3 millions de personnes d'accéder à de nouveaux ou meilleurs services d'eau et d'assainissement, et plus de 4 millions de personnes ont bénéficié de nos opérations dans le secteur privé.

Nous avons également pris des mesures importantes pour améliorer l'efficacité et l'efficience de nos opérations. Les efforts de la Banque pour améliorer la transparence et la responsabilité ont été reconnus à l'échelle mondiale: *Publish What You Fund* a classé la Banque au premier rang des institutions de développement les plus transparentes parmi 50 autres organisations bilatérales et multilatérales dans l'Indice de transparence de l'aide 2022.

Cependant, nous devons encore élever nos ambitions si l'Afrique doit atteindre ses objectifs de développement. La nouvelle stratégie décennale de la Banque guidera nos efforts pour promouvoir et accélérer une croissance et un développement inclusifs, résilients face au changement climatique, tout en poursuivant la réalisation des « High 5s » et des objectifs de développement durable pour l'Afrique.



A handwritten signature in red ink, which appears to be 'A. Adesina'. The signature is stylized and written in a cursive script.

Akinwumi Ayodeji Adesina

Président, Groupe de la Banque africaine de développement



## Développer les énergies renouvelables

La Banque intensifie son soutien à la transition énergétique juste de l'Afrique grâce aux énergies renouvelables. Le parc solaire égyptien de Benban, l'un des plus grands au monde, fournit de l'électricité à plus d'un million de foyers.

# Tableau de bord récapitulatif 2023

## TABLEAU DE BORD RÉCAPITULATIF 2023

### NIVEAU 1 – QUELS PROGRÈS DE DÉVELOPPEMENT L'AFRIQUE EST-ELLE EN TRAIN DE RÉALISER ?

| Nourrir l'Afrique   | Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie  | Industrialiser l'Afrique   |
|---|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Exportations agricoles</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Chaînes de valeurs agricoles</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Malnutrition</li> </ul>                | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Infrastructure énergétique</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Accès à l'énergie</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Utilisation efficiente de l'énergie</li> </ul>                                      | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Climat des affaires</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Diversification économique</li> </ul>  |
| Intégrer l'Afrique  | Améliorer la qualité de vie   | Questions transversales  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Facilitation des échanges</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Intégration Régionale</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Libre circulation des personnes</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Pauvreté et inégalité</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Chômage</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Renforcement des compétences</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Accès à l'eau</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Égalité entre les genres</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Solutions climatiques</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Croissance économique</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Gouvernance</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Situations de fragilité</li> </ul> |

### NIVEAU 2 – QUEL IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT ONT LES OPÉRATIONS DE LA BANQUE ?

| Nourrir l'Afrique  | Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie   | Industrialiser l'Afrique  |
|--|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Marchés en aval</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Productivité agricole</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Capacité énergétique</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Accès à l'énergie</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Utilisation efficiente de l'énergie</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Développement des entreprises</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Réseau d'infrastructures</li> </ul> |
| Intégrer l'Afrique   | Améliorer la qualité de vie  | Questions transversales   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Développement des infrastructures</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Accès à l'eau</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Renforcement des compétences</li> <li><input type="checkbox"/> Emploi</li> </ul>                                     | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Gouvernance du pays</li> </ul>   |

### NIVEAU 3 – LA BAD GÈRE-T-ELLE EFFICACEMENT SES OPÉRATIONS ?

| Impact sur le développement   | Qualité et rapidité   | Intégration du genre et du climat  |
|---|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Rapports d'achèvement remis dans les temps</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Résultats de développement</li> <li><input type="checkbox"/> Résultats durables</li> </ul>                         | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Qualité des opérations</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Délai avant le premier décaissement</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Risque environnemental/social</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Genre</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Climat</li> </ul> |
| Exécution des opérations dans les temps   | Gestion proactive des opérations  | Connaissances  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Acquisition dans les temps</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Acquisitions utilisant les systèmes nationaux</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Délai moyen de mise en œuvre</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Opérations non performantes</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Mise en œuvre dans les délais</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Revues de portefeuille dans les temps</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Services de connaissances</li> </ul>  |

### NIVEAU 4 – LA GESTION INTERNE DE LA BAD EST-ELLE EFFICIENTE ?

| Décentralisation   | Finance climatique   | Impliquer le personnel  |
|--|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Décentralisation</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Présence dans les pays</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Finance climatique</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Taux de vacance</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Durée de recrutement</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Professionnels des opérations</li> <li><input type="checkbox"/> Engagement du personnel</li> <li><input type="checkbox"/> Efficacité de la direction</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Diversité des genres</li> </ul> |
| Rapport coût/efficacité  | Performance financière   |   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Coûts de mise en œuvre des projets</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Coûts administratifs</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Coûts de préparation d'un projet</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Mobilisation de ressources privées</li> <li><input type="checkbox"/> Mobilisation de ressources publiques</li> </ul> |   |

La Revue annuelle de l'efficacité du développement (RAED) évalue les contributions que la Banque a réalisées dans ses cinq objectifs de développement : *Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie* (chapitre 1), *Nourrir l'Afrique* (chapitre 2), *Industrialiser l'Afrique* (chapitre 3), *Intégrer l'Afrique* (chapitre 4) et *Améliorer la qualité de vie des africains* (chapitre 5). S'appuyant sur des données provenant d'un de multiples sources, chaque chapitre examine les progrès de l'Afrique par rapport à chaque High 5 et évalue la manière dont la Banque a contribué à leur réalisation. Ce faisant, la RAED suit également la contribution de la Banque sur ses priorités transversales, tels qu'une meilleure gouvernance et une plus grande égalité des sexes (chapitre 6). Enfin et surtout, la RAED évalue l'efficacité de la Banque en tant qu'organisation de développement (chapitre 7)<sup>1</sup>.

L'édition de cette année de la RAED reflète les conséquences des récentes crises mondiales sur les clients de la Banque et sur ses opérations. Malgré une forte croissance économique — 4,8 % en moyenne en 2021 —, qui marque le début d'une reprise après les effets négatifs de la COVID-19 en 2020, la croissance du PIB réel de l'Afrique s'est ralentie à 3,8 % en 2022. Ce ralentissement est dû à une combinaison de facteurs, notamment les effets de la pandémie de COVID-19, la volatilité financière mondiale et le changement climatique. L'invasion de l'Ukraine par la Russie<sup>2</sup> a également perturbé les importations d'énergie et de denrées alimentaires, et augmenté les coûts pour les pays africains. Ces conditions ont fait basculer 15 millions de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté en 2022. L'environnement opérationnel difficile a également continué à avoir un impact négatif sur la mise en œuvre et le décaissement des projets. Ainsi, un tiers de nos opérations ont connu des

difficultés d'exécution et des retards, un niveau similaire à celui signalé en 2021.

Le tableau de bord 2023 résume les performances de cette année. Il montre synthétiquement l'efficacité de la contribution de la Banque au développement de l'Afrique en 2022. Il indique si nous avons progressé ou régressé vers la réalisation des objectifs que nous nous sommes fixés à chaque niveau du Cadre de mesure des résultats :

- ▶ Flèche verte (↗) = amélioration
- ▶ Flèche rouge (↘) = détérioration
- ▶ Flèche jaune (→) = aucun changement
- ▶ Cercle gris (○) = Les données ne sont pas disponibles

Les flèches verte et rouge pointent dans une certaine direction (vers le haut ou vers le bas), indiquant la tendance des données.

La performance de la Banque au niveau de chaque indicateur clé est examinée en détail dans chacun des chapitres respectifs (voir la note méthodologique en annexe).

En comparant nos résultats à des objectifs mesurables et limités dans le temps, la RAED donne aux parties prenantes un aperçu objectif des domaines dans lesquels nos objectifs sont en bonne voie d'être atteints et de ceux dans lesquels nous devons travailler davantage ou différemment. La Banque est attachée à la transparence, à la responsabilité et aux résultats en matière de développement. La RAED fournit à nos parties prenantes les informations dont elles ont besoin pour nous faire respecter nos normes

<sup>1</sup> La méthodologie utilisée pour élaborer la Revue annuelle de l'efficacité du développement est expliquée en annexe.

<sup>2</sup> La formulation retenue dans le communiqué des Assemblées annuelles 2022 du Groupe de la Banque qui se sont tenues à Accra, au Ghana est la suivante : « L'invasion de l'Ukraine par la Russie ». L'Afrique du Sud, l'Algérie, la Chine, l'Égypte, l'Eswatini, la Namibie et le Nigeria ont émis une réserve et proposé « conflit entre la Russie et l'Ukraine ». Pour des raisons pratiques, les références futures à la même question seront référencées à cette même note de bas de page 2 dans ce rapport.

TABLEAU DE BORD RÉCAPITULATIF 2022<sup>3</sup>

## NIVEAU 1 – QUELS PROGRÈS DE DÉVELOPPEMENT L'AFRIQUE EST-ELLE EN TRAIN DE RÉALISER ?

| Nourrir l'Afrique   | Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie  | Industrialiser l'Afrique   |
|---|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Exportations agricoles</li> <li>➤ Chaînes de valeurs agricoles</li> <li>➤ Malnutrition</li> </ul>                | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Infrastructure énergétique</li> <li>➤ Accès à l'énergie</li> <li>➤ Utilisation efficiente de l'énergie</li> </ul>    | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Climat des affaires</li> <li>➤ Diversification économique</li> </ul>  |
| Intégrer l'Afrique  | Améliorer la qualité de vie   | Questions transversales  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Facilitation des échanges</li> <li>➤ Intégration Régionale</li> <li>➤ Libre circulation des personnes</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Pauvreté et inégalité</li> <li>➤ Chômage</li> <li>➤ Renforcement des compétences</li> <li>➤ Accès à l'eau</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Égalité entre les genres</li> <li>➤ Solutions climatiques</li> <li>➤ Croissance économique</li> <li>➤ Gouvernance</li> <li>➤ Situations de fragilité</li> </ul> |

## NIVEAU 2 – QUEL IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT ONT LES OPÉRATIONS DE LA BANQUE ?

| Nourrir l'Afrique  | Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie   | Industrialiser l'Afrique  |
|--|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Marchés en aval</li> <li>➤ Productivité agricole</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Capacité énergétique</li> <li>➤ Accès à l'énergie</li> <li>➤ Utilisation efficiente de l'énergie</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Développement des entreprises</li> <li>➤ Réseau d'infrastructures</li> </ul> |
| Intégrer l'Afrique   | Améliorer la qualité de vie  | Questions transversales   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Développement des infrastructures</li> </ul>                | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Accès à l'eau</li> <li>➤ Renforcement des compétences</li> <li>○ Emploi</li> </ul>                          | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Gouvernance du pays</li> </ul>   |

## NIVEAU 3 – LA BAD GÈRE-T-ELLE EFFICACEMENT SES OPÉRATIONS ?

| Impact sur le développement   | Qualité et rapidité   | Intégration du genre et du climat  |
|---|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Rapports d'achèvement remis dans les temps</li> <li>➤ Résultats de développement</li> <li>○ Résultats durables</li> </ul>              | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Qualité des opérations</li> <li>➤ Délai avant le premier décaissement</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Risque environnemental/social</li> <li>➤ Genre</li> <li>➤ Climat</li> </ul> |
| Exécution des opérations dans les temps   | Gestion proactive des opérations  | Connaissances  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Acquisition dans les temps</li> <li>➤ Acquisitions utilisant les systèmes nationaux</li> <li>➤ Délai moyen de mise en œuvre</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Opérations non performantes</li> <li>➤ Mise en œuvre dans les délais</li> <li>➤ Revues de portefeuille dans les temps</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Services de connaissances</li> </ul>  |

## NIVEAU 4 – LA GESTION INTERNE DE LA BAD EST-ELLE EFFICIENTE ?

| Décentralisation   | Finance climatique   | Impliquer le personnel  |
|--|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Décentralisation</li> <li>➤ Présence dans les pays</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Finance climatique</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Taux de vacance</li> <li>➤ Durée de recrutement</li> <li>➤ Professionnels des opérations</li> <li>➤ Engagement du personnel</li> <li>➤ Efficacité de la direction</li> <li>➤ Diversité des genres</li> </ul> |
| Rapport coût/efficacité  | Performance financière   |   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Coûts de mise en œuvre des projets</li> <li>➤ Coûts administratifs</li> <li>➤ Coûts de préparation d'un projet</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Mobilisation de ressources privées</li> <li>○ Mobilisation de ressources publiques</li> </ul> |   |

3 Résumé des performances de 2021. Un tableau de bord récapitulatif des performances 2020 est [disponible ici](#).



## **Améliorer la sécurité alimentaire**

Renforcer la résilience du système alimentaire est crucial pour la sécurité alimentaire de l'Afrique. Le projet d'appui au développement agricole de Bugesera au Rwanda a réduit les impacts de la sécheresse en exploitant l'eau qui a augmenté la production agricole.

# Résumé analytique

**L**a présente Revue annuelle de l'efficacité du développement rend compte des résultats obtenus par la Banque en 2022, une année difficile marquée par une faible croissance due aux conséquences de la pandémie de COVID-19, à la volatilité financière mondiale et à l'augmentation des coûts des denrées alimentaires et de l'énergie. Les pays africains ont dû faire face à des ressources publiques limitées et à une crise de la dette croissante, tout en ayant besoin d'accélérer les investissements et de relancer la dynamique vers les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies et l'Agenda 2063 de l'Union africaine (UA). Malgré un environnement opérationnel difficile, la Banque a néanmoins continué à produire des résultats dans ses domaines prioritaires (les High 5). Son action a trouvé sa reconnaissance dans le montant historique de 8,9 milliards de \$ levé à l'occasion de la 16<sup>e</sup> reconstitution du Fonds africain de développement (FAD), qui prévoit notamment la création d'un guichet d'action climatique pour aider à mobiliser davantage d'investissements en faveur de l'adaptation au changement climatique et de l'atténuation de ses effets en l'Afrique.

## Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie

L'Afrique a progressé en termes d'accès à l'électricité, passé de 42 % à 56 % au cours des sept dernières années. Cependant, 600 millions de personnes n'ont toujours pas accès à l'électricité. La Banque se fixe pour objectif de fournir un accès universel d'ici 2030. En 2022, les opérations de la Banque ont apporté leur soutien à 612 MW de capacité énergétique installée, 408 km de lignes de distribution et 366 km de lignes de transmission, et elles ont raccordé au réseau 1,3 million de personnes. Parmi les projets notables figurent le projet Xina CSP de 100 MW en Afrique du Sud et le projet éolien du lac Turkana de 310 MW au Kenya, qui alimentent respectivement 200 000 et 300 000 ménages. En outre, la Banque relie entre eux les réseaux électriques nationaux, comme le projet de ligne de transmission Iringa-Shinyanga en Tanzanie, qui fournit de l'électricité aux régions nord et nord-ouest du pays et contribue au développement des pools énergétiques de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe.

## Nourrir l'Afrique

Après l'invasion de l'Ukraine par la Russie<sup>2</sup>, les cours mondiaux du blé ont augmenté de 50% et le prix des engrais ont triplé ou quadruplé, ce qui a entraîné des difficultés économiques en Afrique. Cette situation a mis en évidence la dépendance du continent à l'égard des importations de denrées alimentaires, malgré l'étendue de ses terres agricoles. Pour réduire cette dépendance, la Banque a lancé en 2022 une Facilité africaine de production alimentaire d'urgence de 1,5 milliard de \$, qui vise à augmenter de 30 % la production des cultures de base. En 2022, les opérations de la Banque ont bénéficié à 2,9 millions de personnes, dont 1,4 million de femmes, grâce au développement d'infrastructures rurales et autres formes de soutien à l'agriculture. Nos opérations ont également amélioré les systèmes de gestion de l'eau sur plus de 11 000 hectares de terres, et fourni 2,6 tonnes de semences améliorées et autres intrants agricoles.

Des parcs agro-industriels et des zones spéciales de transformation agro-industrielle ont également été créés à travers le continent afin d'augmenter les revenus ruraux en allongeant les chaînes de valeur agricoles.

## Industrialiser l'Afrique

L'Afrique dispose d'un important potentiel de croissance industrielle, ce qui est essentiel pour créer des économies modernes et des emplois de qualité. Si certains pays ont progressé en matière d'emplois industriels, la pandémie de COVID-19 et l'instabilité économique mondiale ont entravé les progrès. Pour aider les pays africains à renforcer leurs politiques industrielles, la Banque a lancé en 2022 l'indice d'industrialisation de l'Afrique. La Banque s'attaque aussi aux goulets d'étranglement en matière d'infrastructures et a construit, réhabilité ou entretenu 832 km de routes ayant fourni à 2,9 millions de personnes un accès aux transports. En outre, la Banque a réduit la fracture numérique, notamment grâce à un câble optique sous-marin de 2000 km reliant les Seychelles au continent. Elle a aussi amélioré l'accès aux services financiers pour près de 400 000 petites entreprises, ce qui se traduira par une augmentation de 2,7 milliards de \$ du chiffre d'affaires et de 1,9 milliard de \$ pour les recettes fiscales.

## Intégrer l'Afrique

L'Afrique a fait de grands progrès dans la mise en place du cadre juridique de l'intégration économique. L'accord sur la zone de libre-échange continentale africaine, signé et ratifié par la majorité des pays africains, vise à supprimer les droits de douane sur 90 % des marchandises d'ici à 2030. Des progrès ont également été accomplis dans la création d'un marché intégré du transport aérien. La Banque apporte un soutien personnalisé à l'intégration de chacune des cinq sous-régions de l'Afrique dans les domaines de

l'infrastructure, du commerce et des finances. Les résultats pour 2022 comprennent 33 km de routes transfrontalières et 146 km de lignes de transmission transfrontalières. La Banque a soutenu le projet de développement routier et de facilitation des transports Burundi-Rwanda, qui prévoit la construction de liaisons routières essentielles pour la Communauté économique des pays des Grands Lacs, ainsi que le corridor routier de Nacala entre le Mozambique et le Malawi, qui bénéficie à plus de 2 millions de personnes.

## Améliorer la qualité de la vie

La pandémie de COVID-19, la crise alimentaire et les incertitudes économiques ont bouleversé les vies et les moyens de subsistance des Africains, entravant les progrès en matière de réduction de la pauvreté et de partage de la prospérité. Les crises mondiales ont laissé aux nations africaines des fonds publics limités pour investir dans le capital humain et relancer la croissance économique. La Banque promeut le développement humain dans des domaines tels que les infrastructures de santé, la protection sociale, l'eau et l'assainissement, les compétences professionnelles et l'entrepreneuriat. En 2022, ses opérations ont permis de former 340 000 personnes et de créer des emplois. À titre d'exemple, le projet Ghana Development for Industry a augmenté de 13 % l'accès à la formation professionnelle, et le projet Jobs for Youth au Malawi a créé 14 000 emplois par le biais de programmes de formation et d'incubation d'entreprises. Les opérations de la Banque ont également permis à 12,3 millions de personnes de bénéficier de services d'eau et d'assainissement nouveaux ou améliorés et ont contribué à renforcer les capacités de gestion intégrée des ressources en eau.

## Questions transversales

La pandémie, les crises économiques et le changement climatique ont renforcé encore le rôle critique que sont appelés à jouer les programmes de la Banque en matière de gouvernance, d'action climatique, de fragilité et de genre.

Les opérations de la Banque dans le domaine de la gouvernance ont aidé 13 pays à **créer un environnement commercial plus compétitif**, 8 à **améliorer leur système de gestion budgétaire et financière**, 6 à **renforcer leur capacité en matière de passation des marchés publics** et 5 à **accroître la transparence et la responsabilité du secteur public**. En Angola, par exemple, la Banque a contribué à renforcer les cadres politiques et réglementaires pour la gestion des ressources naturelles, et en Sierra Leone, le soutien de la Banque au recouvrement des droits de douane a entraîné une augmentation de 46% des recettes.

L'Afrique est le continent qui résiste le moins au changement climatique, avec 9 des 10 pays les plus vulnérables au monde. La Banque joue un rôle de premier plan dans les négociations internationales sur le climat. Elle a animé le pavillon de l'Afrique lors de la 27<sup>ème</sup> conférence des parties à la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP27) en Égypte. Dans le

cadre de la 16e reconstitution du Fonds africain de développement (FAD), elle a créé un guichet d'action climatique qui vise à mobiliser jusqu'à 13 milliards de \$ en faveur de l'action climatique en Afrique. En 2022, 45 % de ses nouvelles approbations ont porté sur le financement climatique, dont les deux tiers pour l'adaptation.

Conformément à sa Stratégie de lutte contre la fragilité et de renforcement de la résilience en Afrique lancée en 2022, la Banque augmente considérablement ses investissements dans la résilience, contribuant à transférer vers la prévention les ressources de réponse aux crises. La Facilité d'appui à la transition (FAT) a bénéficié d'une allocation record de 1,8 milliard de \$ dans le cadre de la 16e reconstitution du FAD. En outre, la Banque introduit des obligations d'investissement indexées sur la sécurité afin de mobiliser davantage de ressources pour lutter contre la fragilité et renforcer la résilience en Afrique.

La Banque s'est engagée à promouvoir l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes par le biais de ses investissements. Elle a aidé les femmes entrepreneures à accéder à des financements et a également renforcé son soutien aux femmes dans les contextes fragiles, notamment par un projet, financé par la FAT, qui propose aux femmes vulnérables à travers le Sahel des possibilités de transferts de fonds et une formation commerciale. En outre, le nouveau Fonds climatique Canada-BAD (CACF), opérationnel depuis 2022, contribue à promouvoir l'égalité des genres dans les opérations en faveur de l'action climatique.

## Améliorer notre impact et notre efficacité

La Banque s'est engagée à améliorer son portefeuille et sa performance opérationnelle afin de maximiser l'impact du développement sur les populations africaines. En 2022, les approbations de la Banque ont atteint le montant de 8,2 milliards de \$, ce qui indique un retour progressif aux niveaux d'avant la pandémie. Malgré cela, l'environnement opérationnel postpandémique reste difficile, entraînant des retards généralisés dans les opérations, et la part des opérations confrontées à des difficultés de mise en œuvre a légèrement augmenté. Cette situation s'explique principalement par des retards dans la mise en place des garanties environnementales et sociales et dans la négociation d'investissements importants, mais aussi par des goulets d'étranglement dans la passation des marchés et des contraintes de capacité dans les unités de mise en œuvre des projets ou parmi les contractants.

Malgré ces difficultés, les données validées indépendamment par IDEV ont montré que les projets de la Banque ont donné de bons résultats, 84 % des opérations achevées étant jugées satisfaisantes ou plus que satisfaisantes. Les opérations non souveraines ont obtenu des résultats encore meilleurs, 94 % des opérations achevées en 2020-2021 ayant eu des effets positifs sur le développement. La Banque a amélioré la qualité de la conception des nouveaux projets et a intégré dans son portefeuille l'égalité des genres et les considérations climatiques. De plus, tous les nouveaux

projets approuvés en 2022 ont été évalués au regard des mesures d'atténuation des risques environnementaux et sociaux.

La Banque poursuit la décentralisation de ses opérations, ce qui la rapproche de ses clients. En 2022, la proportion de projets gérés à partir des bureaux pays est revenue à son niveau d'avant la pandémie, soit 78 %, tandis que la part du personnel opérationnel basé dans les bureaux pays et les centres régionaux a atteint 54 %, soit le niveau le plus élevé jamais atteint. La Banque s'efforce aussi d'augmenter la proportion de femmes dans les postes professionnels et de direction, et de rationaliser les processus de recrutement pour réduire les taux de vacance de postes.

La Banque est mandatée par l'UA pour mobiliser des financements en faveur du développement de l'Afrique. En 2022, la mobilisation active des ressources de la Banque a augmenté pour atteindre 1,7 milliard de \$, grâce à des relations avec un nombre croissant d'investisseurs institutionnels et d'institutions de financement du développement. Par ailleurs, les ressources des fonds fiduciaires ont atteint le chiffre de 246 millions de \$, ce qui assure des financements pour soutenir les investissements dans les infrastructures, la

préparation des projets et le renforcement des capacités. Pour assurer sa viabilité financière à long terme, la Banque a mis en place une série de mesures visant à améliorer le rapport coût-efficacité de son fonctionnement, notamment en adoptant un mode de fonctionnement hybride.

## Conclusions et perspectives

La Banque a obtenu des résultats impressionnants en matière de développement dans l'ensemble de ses High 5 malgré un contexte difficile : effets persistants de la pandémie, crise alimentaire mondiale et très fortes incertitudes économiques. De plus, avec le succès de la 16<sup>e</sup> reconstitution du FAD et sa prochaine stratégie décennale (2023–2032), elle est en position d'avoir un impact durable sur le continent. En mobilisant ses ressources, son expertise et ses partenariats, la Banque peut aider les pays africains à combler leur énorme déficit d'infrastructures et soutenir la reprise économique, la création d'emplois, l'égalité des genres, l'intégration régionale et la lutte contre le changement climatique, et contribuer ainsi à orienter le continent africain vers un avenir plus prospère et plus équitable. ■



---

[www.afdb.org](http://www.afdb.org)



### Au sujet de cette publication

La Revue annuelle 2023 sur l'efficacité du développement (RAED) est un rapport exhaustif sur la performance de la Banque africaine de développement (BAD). La RAED offre un aperçu des tendances en matière de développement en Afrique, et montre comment les opérations de la BAD ont contribué aux résultats en matière de développement sur ce continent. L'édition de cette année reflète la nouvelle orientation de la BAD sur une combinaison de priorités essentielles dans le cadre de la Stratégie à dix ans: les « High 5 ». La revue analyse également la manière dont la BAD gère ses opérations et sa propre organisation. La RAED sera complétée par des études plus détaillées de certains secteurs ou domaines thématiques particuliers et une analyse de la situation dans des pays choisis.

### Au sujet du Groupe de la Banque africaine de développement

Le Groupe de la BAD est une banque multilatérale de développement comprenant 54 pays africains et 29 pays non africains. Le principal objectif du Groupe de la BAD est de contribuer au développement économique et au progrès social durable de ses membres régionaux, individuellement et collectivement. Pour ce faire, il appuie financièrement un large éventail de projets et programmes de développement, sous forme de prêts aux secteurs public (y compris des prêts à l'appui de réformes) et privé, de prises de participation, d'assistance technique dans le cadre de projets et de programmes de soutien institutionnel, d'investissements publics et privés, d'appui à l'élaboration de politiques et plans nationaux de développement, et d'aide d'urgence.



**Groupe de la Banque africaine de développement**

Avenue Joseph Anoma - 01 B.P. 1387 Abidjan 01, Côte d'Ivoire

[www.afdb.org](http://www.afdb.org)

